Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 7 (2005)

Heft: 6

Artikel: Par des jeunes pour des jeunes

Autor: Hunziker, Ralph

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995835

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par des jeunes pour des jeunes

Encourager la participation des jeunes de façon créative, c'est possible! L'école de karaté de Lyss/Aarberg le démontre. Ses juniors organisent une compétition dont ils assurent aussi l'arbitrage. *Ralph Hunziker*

Dans tous les sports, les décisions arbitrales sont matière à controverse. Et de plus en plus, aussi, à des dérapages verbaux et des empoignades. Les clubs et les fédérations semblent impuissants à enrayer cette déplorable évolution. Le Karatedo Lyss/Aarberg, pourtant, ne s'avoue pas vaincu. Ses juniors ont formé le «Sütt-Klub» avec l'objectif d'organiser tous les ans un tournoi à l'intention de leurs cadets. Le défi, dans l'aventure, consiste à mettre sur pied et à réaliser seuls cette manifestation, de A à Z. Ce qui signifie aussi fournir les arbitres et les membres du jury.

Plongeon dans la réalité

Etant donné l'absence de paramètres mesurables dans le karaté, les décisions de l'arbitre sont souvent contestées. Mais récriminer n'avance à rien. Barbara Seiler, entraîneur au Karatedo Lyss/Aarberg, est donc convaincue du bien-fondé du Sütt-Klub: «Les jeunes y acquièrent une bien meilleure perception des difficultés de l'arbitrage. En prise directe avec les situations, ils doivent prendre des décisions immédiates.» Ils réalisent non seulement qu'un arbitre n'est pas infaillible, mais aussi qu'il a un regard différent – et que tel est précisément son rôle. «Quand les enfants et les adolescents sont capables d'accepter des décisions et de les intégrer de façon constructive, ils sont mieux armés pour la vie.»

Enrichissement mutuel

L'initiation à l'arbitrage n'est toutefois pas la seule raison d'être du Sütt-Klub. Organiser un tournoi de juniors demande toutes sortes de compétences: faire de la publicité, réserver la salle de sport, adapter l'infrastructure pour qu'elle réponde au règlement de la fédération, etc. Et même veiller à l'approvisionnement de la buvette. Actuellement, trente jeunes contribuent à l'organisation du tournoi – un chiffre réjouissant! Pour Barbara Seiler, «le fait d'être, pour une fois, de l'autre côté de la barrière, de se substi-

Sous la loupe

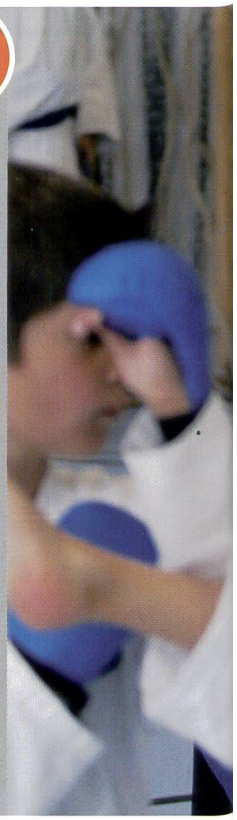
Nouvelles formes de bénévolat

Les jeunes membres de sociétés sportives sont-ils prêts à endosser des responsabilités au sein de leur équipe ou de leur club? Jürgen Schröder a compilé les résultats d'un sondage réalisé à ce sujet.

1. Un très grand nombre de jeunes ont déjà assumé des tâches dans le cadre de leur club.
2. La part de jeunes disposés à assumer d'autres tâches dans ce cadre à l'avenir varie selon les enquêtes réalisées.
3. Les jeunes s'engagent davantage dans des activités qui rejoignent leurs centres d'intérêts ou sont directement liées à leur vie sociale: rôle de capitaine d'équipe, activités dans la section juniors.
4. Aux fonctions bénévoles officielles, ils préfèrent les formes d'engagement plus brèves et moins contraignantes.
5. Les jeunes adolescents sont plus disposés à s'engager que les jeunes adultes.
6. Les différences entre les sexes ne sont pas clairement établies.
7. Ceux qui font du sport régulièrement – surtout les compétiteurs – s'engagent plus facilement comme bénévoles que les sportifs occasionnels et les non sportifs.

Ajoutons que les garçons se lancent plus facilement que les filles et qu'on leur confie plus spontanément des tâches; par ailleurs, l'engagement bénévole va plus facilement de soi dans les régions rurales.
Conclusion: à la question «Es-tu prêt à t'engager dans ton club?», un grand nombre de jeunes répond par un oui sans équivoque.

› Schröder, J. (1996): Wollen Jugendliche an der Ausgestaltung ihres Sports im Verein mitwirken? in: Jugend im Sportverein zwischen Leistung und Freizeitspass, Mainz, Sport und Medien.

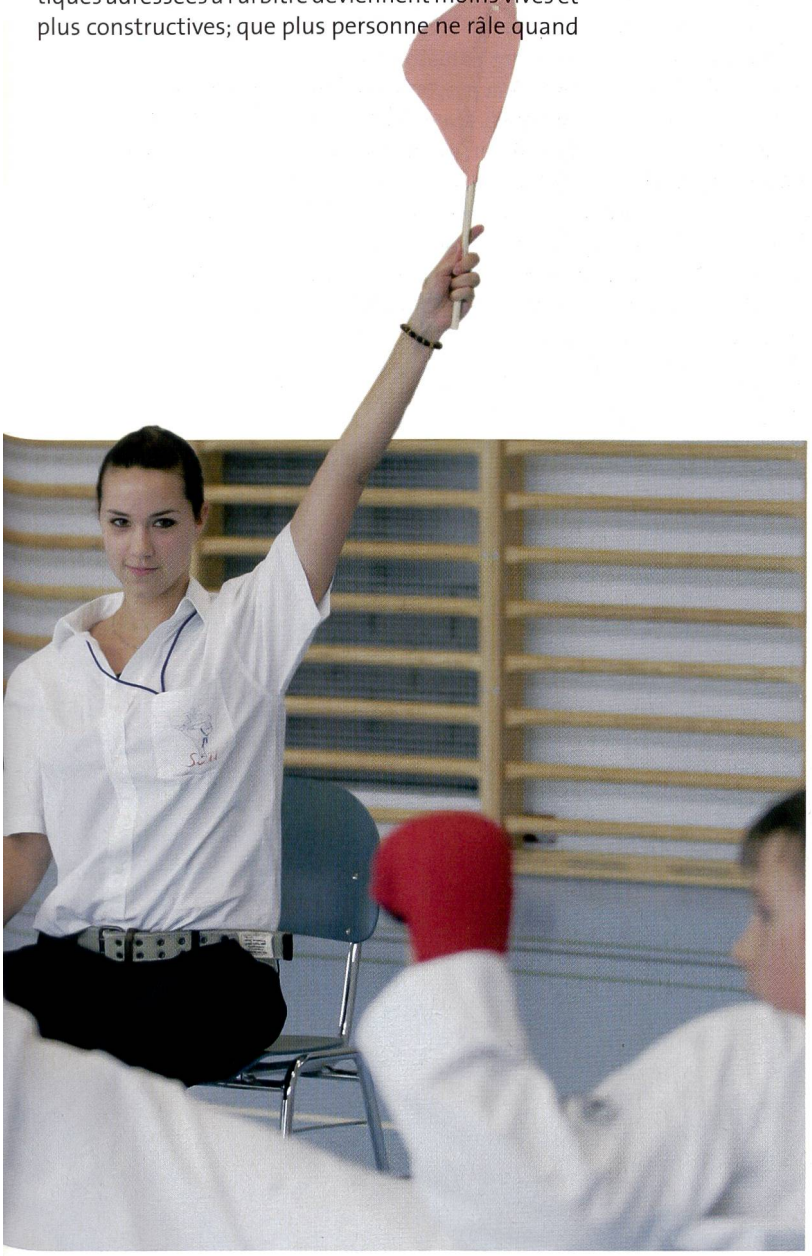


tuer aux adultes et d'assumer à leur place les tâches d'organisation et toutes les responsabilités, est une expérience très importante. Les jeunes comprennent mieux leurs aînés.» Et vice-versa: «Les jeunes peuvent réaliser leurs idées, ils développent des solutions qui ne sont pas orthodoxes mais qui sont parfaitement viables, et nous, souvent, nous nous demandons pourquoi nous n'y avons pas pensé plus tôt!»

Entreprise récompensée

Ces jeunes ont déjà reçu de nombreuses marques de reconnaissance pour leur travail: de la part de la direction du club, des parents des participants au tournoi et de la commune. Rien de surprenant, dès lors, à ce que le club ait aussi été déclaré lauréat national du «Sanitas Challenge 2004», un prix qui récompense les meilleurs projets innovateurs dans les clubs sportifs suisses. Ce succès a «dopé» le moral des jeunes impliqués et redoublé leur désir de continuer et de progresser. Barbara Seiler conclut: «Ce qui me fait le plus plaisir, c'est de voir que d'année en année, les critiques adressées à l'arbitre deviennent moins vives et plus constructives; que plus personne ne râle quand les croissants aux amandes viennent à manquer; et que ceux qui assurent les contrôles aux entrées ne se prennent plus pour Rambo.» Les expériences les meilleures étant souvent les plus durables, on comprend sa satisfaction...

› *Pour plus de détails, consulter:*
www.sanitas.com → Portrait → Challenge
www.suett.ch (en allemand seulement)
www.karatelyss.ch (en allemand seulement)



Photos: Daniel Käsermann

Unihockey

Une participation «naturelle»

Les clubs d'unihockey étant relativement récents, ils sont souvent dirigés par des jeunes et les joueurs sont nombreux à assumer des tâches ou des fonctions à titre bénévole. Il n'est pas rare d'avoir pour présidente une joueuse membre de la première équipe, ou de voir l'entraînement des juniors confié à des joueurs. Ces bénévoles effectuent un travail inestimable. Dans les ligues inférieures, certains membres portent même une double ou triple casquette. Une situation qui présente autant d'avantages que d'inconvénients.

Parlons d'abord des avantages. A la création d'un club, beaucoup de jeunes joueurs sont obligés d'accepter des tâches de direction et d'entraînement, sans quoi le club ne pourrait pas exister. En ce sens, en unihockey, la participation est presque «un phénomène naturel». Et l'ambiance familière qui en découle est un avantage.

Néanmoins, cette situation présente aussi des inconvénients, qui sont tout autant «dans la nature des choses». Quand l'entraîneur relègue le président sur le banc des remplaçants, par exemple... Les intérêts personnels ne doivent jamais l'emporter, c'est le club qui doit avoir la priorité. Dès lors, les clubs de LNA et LNB essaient de décharger leurs joueurs des tâches de direction pour leur permettre de se concentrer sur le jeu. En résumé, plus la direction du club a de l'expérience, plus cela profite au club et à ses membres. Mais à la longue, le cumul des rôles finit par devenir pesant, tant pour les joueurs que pour le président ou les dirigeants.

› Patrick Falk, directeur de Swiss Unihockey
Contact: falk@swissunihockey.ch